

**DANSE**

**14 JANVIER 2023**



# UTOPIA / LES SAUVAGES

**DELAVALLET BIDIEFONO / DIEUDONNÉ NIANGOUNA**

SAM 14 JANV À 20H / 1H  
ESPACE DES ARTS – GRAND ESPACE

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS  
TÉL : 03 85 42 52 12 – [BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM](mailto:BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM)  
[ESPACE-DES-ARTS.COM](http://ESPACE-DES-ARTS.COM)

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE – DIRECTION NICOLAS ROYER  
CS 60022 – 71102 Chalon-sur-Saône Cedex



# UTOPIA / LES SAUVAGES

Une création de DeLavallet Bidiefono  
pour un chœur de danseurs & un musicien

**Texte** | Dieudonné Niangouna

**Danseurs** | DeLaVallet Bidiefono, Destin Bidiefono, Fiston Bidiefono, Exocé Kasongo, Cognès Mayoukou, Carolina Orozco, Clémence Rionda, Gervais Tomadiatunga, Stella Yamba

**Musicien** | Armel Malonga

**Création sonore** | Jean-Noël Françoise

**Création lumière** | Stéphane 'Babi' Aubert

**Scénographie** | DeLaVallet Bidiefono

**Construction** | Hafid Chouaf

**Régie générale** | Martin Julhès

**Régie plateau** | Papythio Matoudidi ou Cléo Konongo

**Administrateurs** | François Prudhomme (France)

Josué Bakoua (Brazzaville)

**Montage de la production** | Marie-Pierre Mourgues et Mara Teboul - L'oeil écoute (2021)

**Production** | Compagnie Banninga

**Coproduction** | CDN de Normandie-Rouen / MC93 -Maison de la Culture de Seine-St-Denis, Bobigny / L'Arsenal - Cité Musicale, Metz / La Rose des vents - Scène Nationale de Lille métropole, Villeneuve d'Ascq / Théâtre-cinéma Paul Eluard de Chosiy-le-Roi, Scène conventionnée d'intérêt national - Art et création pour la diversité linguistique / Le Grand T -Théâtre de Loire-Atlantique, Nantes / Les Scènes du Jura, Scène nationale, Lons-le-Saunier / Théâtre Les Passerelles - Pontault Combault / La Halle aux grains, Scène nationale de Blois / Les Bords de Scènes - Grand Orly Seine- Bièvre.

**Avec le soutien** à la création de l'Espace Baning'Art (Brazzaville), de la DRAC Île-de-France - ministère de la Culture et de la Communication et de la Région Île-de-France

## NOTE D'INTENTION

« Le fou qui voyage »

Avant la France, mon premier voyage a été celui de quitter Pointe-Noire où je suis né, pour m'installer à Brazzaville, en 2001. Depuis, ma vie est cousue de voyages, de rencontres, d'hésitations et d'aller-retours comme autant de fragments qui me composent aujourd'hui. Certains pourraient croire que je vis en nomade, une sorte d'exil qui ne serait jamais définitif, d'autres au Congo, mes amis, peuvent m'appeler « le fou qui voyage ».

Partir, quitter un endroit et arriver ailleurs, refonder des repères ailleurs et être accueilli ailleurs sans jamais se perdre : le voyage défie toujours le voyageur. Et c'est vrai qu'il y a peut-être un peu de folie à ne jamais cesser de s'y confronter. Notre propre corps, alors seul et dernier repère, est un allié face au dépaysement.

La question du corps en déplacement qui rencontre d'autres corps, qu'ils aient voyagé ou non est la première question qui a animé mon désir de la pièce à venir. Et puis il y a eu cette image, celle de douze danseurs et danseuses, des voyageurs-fous eux aussi, de couleurs, d'histoires et de voyages différents qui se retrouveraient tous au même endroit pour danser leur rencontre.

Utopia / Les sauvages est une terre d'accueil. Chacune de mes créations sont des invitations faites aux danseur.euse.s, au public. Dès lors, ce n'est plus moi l'exilé, mais eux. C'est à eux d'apprendre à voyager, à moi de savoir les accueillir pour qu'une rencontre soit possible.

Utopia / Les sauvages pourrait se passer à Paris ou ailleurs – dans une ville-monde en tous les cas, où toutes les ethnies se croisent, s'évitent, se jaugent, se tolèrent, s'appivoisent avec plus ou moins de difficultés.

« Même pas peur ! »

On laisse toujours quelque chose de soi chez l'autre, on garde toujours quelque chose de l'autre en soi. Se rencontrer fait de nous des êtres hybridés, des monstres : Utopia / Les sauvages raconte ces métamorphoses. Deux corps qui se rencontrent au risque de se perdre demande un courage sauvage, comme celui de deux animaux qui se croisent. C'est cette énergie farouche, profondément humaine et paradoxalement animale qui anime ce groupe de danseurs et de danseuses.

« Tomber c'est humain, se relever c'est divin » dit le dicton. J'imagine ces corps traversés de luttes, d'incertitudes et d'échecs toujours vaillants, fiers et infatigables. Rencontrer un pays, une langue, un corps c'est se nourrir de son énergie et repartir de cette énergie hybride : rebondir.

Utopia / Les sauvages est agité de rebonds. De rebonds de corps en corps, d'espaces en espaces, d'exils en exils. C'est depuis cette énergie de vie, sauvage, archaïque, que nous danserons, et ferons tomber les murs pour se rapprocher les uns des autres. Cette pièce montre des corps différents traversés par des énergies communes ou singulières qui occupent, évoluent et vivent sur un même territoire, cette scène, cette ville-monde. Et ces corps apprennent à circuler ensemble, librement, sur ce territoire commun. La scénographie que j'imagine mobilise des éléments verticaux, notamment des obélisques (rompues en deux, entières...) comme autant de murs intérieurs que l'on doit abattre pour aller vers l'autre, sans pour autant y perdre sa singularité, sa verticalité, son histoire ; comme autant de murs qui empêchent les voyages aussi. Des obélisques dressés, ou abattus, comme les corps des danseur.euse.s sur scène, aussi puissants que vulnérables.

Utopia / Les sauvages s'attaque à la délicate question du « vivre ensemble » qui agite la pièce comme un défi, libère les énergies indomptables qui se déploient sur le plateau : les corps sont en lutte pour mieux dialoguer. Les repères se trouvent et l'harmonie par moments jaillit, mais avec l'autre ou contre l'autre ou malgré l'autre, en tâchant de ne pas se perdre dans la frénésie de la masse qui grouille.

**DeLaVallet Bidiefono**

## DELAVALLET BIDIEFONO • Biographie

Né à Pointe-Noire au Congo, au début des années 80, dans un quartier où le mot «art contemporain» n'existe pas, c'est à 15 ans que DeLaVallet Bidiefono entend ce mot pour la première fois. Rien donc ne le prédestinait à la danse.

En 2001, il s'installe à Brazzaville et entame sa carrière de danseur en participant notamment aux Ateliers de Recherches Chorégraphiques, organisés par le Centre Culturel Français de Brazzaville. Il y travaille avec de nombreux danseurs et chorégraphes, dont Daniel Larrieu, et nourrit son travail des influences métissées d'Afrique, d'Europe et d'Amérique.

En décembre 2005, DeLaVallet Bidiefono fonde à Brazzaville la Compagnie Banninga. Il signe alors sa première pièce Liberté d'Expression en juillet de la même année, suivie par Pollution (octobre 2006) puis Ndjila na Ndjila - D'une route à l'autre (septembre 2007). En mai 2008, grâce à N'Djila na N'Djila - D'une route à l'autre, la compagnie obtient le second prix du concours Danse l'Afrique Danse des 7ème Rencontres Chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan Indien, organisé à Tunis par CulturesFrance et Ness El Fen. Le spectacle part alors en tournée sur les scènes des centres nationaux de danse et des festivals de France et d'Europe, notamment le festival Montpellier Danse et les rencontres de La Villette. C'est la première fois que DeLaVallet Bidiefono peut présenter son travail en Europe et plus particulièrement en France.

En février 2009, Empreintes / On posera les mots après est présenté au Centre Culturel Français de Brazzaville avec la collaboration artistique de Salia Sanou. Suit la création en France à La Mégisserie à Saint-Junien puis au Festival des Francophonies en Limousin à Limoges en septembre 2009. Le spectacle tourne ensuite en France et en Afrique. Ce spectacle permet à DeLaVallet Bidiefono d'acquérir une première reconnaissance en France tant auprès du public que des professionnels et de la presse.

En septembre 2011, il crée Où vers ? présenté en avant-première dans les Instituts Français de Kinshasa et Brazzaville et au Festival Cadences à Arcachon, avant de tourner en France.

En juillet 2013, DeLaVallet Bidiefono est invité au Festival d'Avignon pour y créer au Cloître des Célestins Au-delà. Le spectacle tourne ensuite jusqu'en juin 2015, passant notamment par la Suisse, les Pays-Bas, l'Italie et la France. Le spectacle aura été présenté près de 60 fois à travers l'Europe et l'Afrique et assiera définitivement DeLaVallet Bidiefono parmi les chorégraphes les plus en vue non seulement sur le continent africain, mais aussi sur la scène contemporaine chorégraphique au sens large.

En 2017, DeLaVallet Bidiefono crée Monstres / On ne danse pas pour rien avec 8 danseurs et 3 musiciens sur scène. Le sujet est la construction du centre chorégraphique qu'il développe en périphérie de Brazzaville, L'espace Baning'art où chorégraphes et danseurs peuvent répéter, se former, créer, présenter leur projets, échanger sur leurs pratiques de la danse. DeLaVallet y anime tout au long de l'année des ateliers de danse, destinés à la fois aux professionnels et aux néophytes.

## > CALENDRIER 1ER SEMESTRE 2022 <

24 > 25.02.2022 - Le Trident, scène nationale - Cherbourg

04.03.2022 - La Halle aux grains - Blois

08 > 09.03.2022 - CDN de Normandie - Rouen

13 > 14.03.2022 - La Rose des vents - L'idéal - Tourcoing

18.03.2022 - Les Bords de Scène - Juvisy-sur-Orge

22 > 24.03.2022 - MC93 - Maison de la culture - Bobigny

26.03.2022 - Les Passerelles - Pontault-Combault

29.03.2022 - Théâtre Cinéma - Choisy-le-Roi

**Compagnie Baninga**  
35 Bis Rue de Reuilly  
75012 Paris

### **Contacts**

**Diffusion**  
Emilia Petrakis  
emilia.petrakis@gmail.com  
+33 6 29 55 45 02

**Administration**  
François Prudhomme  
ciebaninga.adm@gmail.com  
+33 7 66 86 92 36